



Le journal de Jazz In Marciac



Samedi 20 juillet 2024 - 29°C

Journée mondiale du jeu d'échecs

Un magnifique festin offert par Émile Parisien



© Laurent Sabathé

Une soirée riche mettant à l'honneur la création et le partage pour régaler nos oreilles

Accompagné de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, le saxophoniste Émile Parisien fait son retour à Marciac pour fêter les vingt ans de son quartet, composé de Julien Touery au piano, Ivan Gelugne à la contrebasse et Julien Loutelier à la batterie.

Le public, bien au rendez-vous, se prépare à savourer un concert qui s'annonce exceptionnel lorsque les premières notes de *Pralin*, issu de l'album *Let them cook*, retentissent sous le chapiteau. Un bol tibétain résonne dans la salle, instaurant une atmosphère envoûtante dès les premières secondes. Les envolées subtiles du saxophone laissent ensuite place à une partie orchestrale dirigée par David Greilsammer. Le la est donné ! Pour cette fête spéciale, la formation interprète des compositions du quartet qui retracent ces vingt années de complicité. Les titres des morceaux annoncés – *Au revoir porc-épic*, *Le clown tueur de la fête foraine* ou encore *Chocolat citron* – décrochent des sourires et invitent à se raconter des histoires.

Les arrangements de Jonathan Keren, réalisés spécialement pour cette représentation inédite, instaurent un dialogue entre le quartet et l'orchestre et créent un véritable échange entre musique symphonique, contemporaine et jazz. Les instruments nombreux scintillent sur la scène du chapiteau de Jazz in Marciac créant une constellation. Une fresque épique se dessine devant nos yeux. Ça monte en puissance,

c'est la tempête, on tremble. Puis le saxophone intervient, tout s'apaise alors. Ça swingue, c'est joyeux : voulez-vous encore un peu de glace Chocolat citron ? Nous oui, le public aussi visiblement.

Ça tombe bien, l'aventure continue. Émile Parisien fait son retour sur la scène en deuxième partie avec Les Égarés. Un quartet qui réunit Ballaké Sissoko à la kora, Vincent Segal au violoncelle, Vincent Peirani à l'accordéon et Émile Parisien au saxophone. Comme dans l'intimité d'un salon, il se tisse une conversation musicale magique. Le temps se suspend. On est transporté. Les doigts filent sur les cordes de la kora et du violoncelle, pianotent sur les boutons de l'accordéon, le saxophone chante. Vincent Segal propose de « danser en étant assis ». À Marciac, on peut aussi voyager dans son fauteuil et s'égarer à bord de cet *Orient-Express*, morceau de Joel Zawinul interprété par le quartet. La soirée s'achève avec *Esperanza*, le morceau incontournable de Marc Perrone, ponctué par les nombreux applaudissements enthousiastes des spectatrices et spectateurs.

Le rideau tombe sur cette deuxième soirée de l'édition 2024 qui restera inoubliable.

La « Destinée » à bras ouverts

Fanny Pagès, directrice de L'Astrada, nous dévoile sa programmation riche et hétéroclite pour JIM 2024

Cette année encore, vous nous avez concocté un panel de propositions musicales aussi originales les unes que les autres, fidèle à vos pratiques depuis que vous dirigez L'Astrada. Pouvez-vous nous en parler brièvement ?

C'est vrai que depuis six ans et demi, l'idée a toujours été de s'inscrire en complémentarité avec le chapiteau, d'affirmer une identité propre au cheminement artistique de L'Astrada, d'offrir des rencontres esthétiques originales et de proposer une écoute en grand format qui se fera cette année avec l'Orchestre National de jazz. C'est aussi l'occasion de donner une place à des musiciens qui marquent l'histoire du jazz, tel le guitariste et compositeur nord-américain Marc Ribot, ainsi qu'à des formations que l'on accompagne toute l'année avec AJC Jazz et Croisés et Occijazz, les réseaux national et régional de jazz, à l'image des groupes toulousains BØL et Inui ou de la formation Adèle Viret Quartet.

Vous avez aussi eu à cœur de donner une large place aux femmes dans votre programmation estivale...

C'est une démarche fondamentale pour moi et le public pourra ainsi découvrir ou redécouvrir des personnalités fortes et émergentes comme la diva de la scène musicale brésilienne Céu, Les Amazones d'Afrique avec leurs voix sensuelles et leur répertoire engagé, la chanteuse française d'origine camerounaise

C é l i a

Kameni, la saxophoniste française Céline Bonacina nominée aux Victoires du Jazz 2024 ou encore le duo Chloé et Vassilena Serafimova qui conjugue musique électronique et acoustique.

En parallèle des concerts de 15h et 21h, L'Astrada propose d'autres événements comme les stages de Tap Dance et de jazz, qui sont déjà complets, ou les dégustations « Une œuvre, un vin » en partenariat avec Plaimont

En effet, L'Astrada (la « Destinée » en occitan) est un lieu de diffusion, de création, mais aussi de formation et de rencontres. Les stages, qui sont de véritables héritages de JIM, sont extrêmement prisés des festivaliers dans la mesure où, toujours conviviaux et intergénérationnels, ils offrent de précieux enseignements théoriques et pratiques et donnent lieu à des échanges très enrichissants. Ces pratiques collectives sont ensuite restituées au public sur la scène du Bis.

Quant aux dégustations « Une œuvre, un vin », menée en partenariat avec la cave de Saint-Mont et dont c'est la deuxième édition, l'idée est de proposer aux musiciens ou aux journaliste invités de choisir une œuvre musicale et la couleur du vin qu'ils souhaitent commenter. La règle du jeu étant de parler de l'œuvre musicale à travers le vin. Il y aura ainsi quatre rendez-vous sur le parvis de L'Astrada à 18h : le 21/07 avec le saxophoniste haïtien-canadien Jowce Omicil, le 30/07 avec l'incontournable journaliste Alex Dutilh, ami fidèle du festival, le 31/07 avec le compositeur français Frédéric Maurin et le 2/08 avec le contrebassiste français Jean-Philippe Viret.

Parmi les concerts à venir, qu'est-ce que le public festivalier ne devrait surtout pas manquer ?

C'est très difficile pour moi de faire un choix car il y aura vraiment de bons moments avec des groupes dont je suis très fan : le français Laurent Bardainne et son projet Tigre d'eau douce, le guitariste et compositeur nord-américain Marc Ribot bien sûr, Nana Rashid, une jeune chanteuse danoise, peu produite en France que j'ai découverte avec l'émission Open Jazz d'Alex Dutilh, ou encore le guitariste français Pierre Durand que j'apprécie beaucoup.

Pour clôturer cet échange, quel concert allez-vous essayer de voir côté chapiteau ?

Il va y avoir de telles pointures... ! Charles Lloyd, ça va être fantastique. Je suis impatiente d'entendre Mershell Ndegeocello que j'aurais aimé programmer mais qui était trop renommée pour nous ; Chris Potter aussi, qui est déjà passé à L'Astrada. Je serai bien entendu au concert d'Émile Parisien avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse dont j'ai accompagné la rencontre. J'ai donc vraiment hâte de voir ce que cela va donner. J'aime aussi beaucoup les projets de Sissoko et Segal et je serai évidemment présente à l'hommage à Ahmad Jamal le 21/07. Nous avons aussi une belle soirée le 20/07 à L'Astrada pour honorer sa mémoire, donc je pourrai assister aux deux.

Au nom de Jazz au cœur et ses lecteurs, merci Fanny Pagès pour ces précieux conseils.

Propos recueillis par Peggy

Émile Parisien, dernier concert à Marciac ?

Rencontre avec Émile Parisien, vendredi 19 juillet 2024, 18h45, dans les coulisses du chapiteau

Ce soir, votre quartet va jouer avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. Comment avez-vous eu l'idée de ce projet ?

C'est un fantasme que j'ai depuis plusieurs années. C'était aussi l'occasion de célébrer les 20 ans du quartet. La musique qu'on fait est basée sur la musique de jazz, mais elle est aussi très influencée par la musique classique du XX^e comme les compositeurs Stravinsky, Debussy, Bartók et Berlioz.

Pour certains de vos albums précédents, vous avez puisé votre inspiration dans les arts plastiques comme pour *Sfumato* et *Louise*. Quelle est votre relation avec cette forme d'art ?

C'est une relation indirecte, car je ne les pratique pas. Mais c'est de la curiosité, une source d'inspiration dans le sens où dès mon jeune âge, j'ai toujours aimé traîner dans les musées. Je suis particulièrement sensible à l'art pictural, plutôt période contemporaine. C'est important de ne pas être enfermé juste dans la musique de jazz. Ça fait partie des choses que j'aime bien. Quand je suis devant un tableau de Poncelet, ça me fait rêver, voyager, partir dans des idées, des sensations. Ça agit comme un révélateur d'émotions.

Pour vous, votre présence chaque année à JIM est-elle devenue une tradition, peut-être une obligation ? Êtes-vous lassé ou est-ce sans cesse un plaisir unique que de jouer sur la scène marciacaise ?

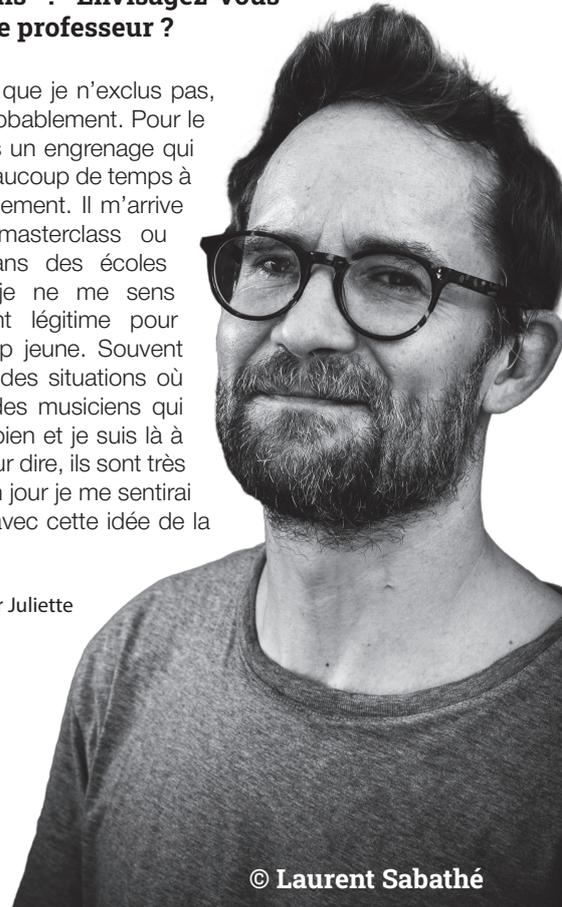
Je tiens à dire que c'est un immense bonheur et privilège pour moi que de venir jouer ici et de pouvoir présenter tous mes projets. Je sens ce soutien sans faille de Jean-Louis Guilhaumon et de l'équipe de Marciac depuis que je suis au collège, et c'est vraiment très précieux. Mais ce n'est pas une habitude, car les projets sont toujours différents et en même temps, je crois qu'il va certainement falloir faire une pause pour laisser un petit peu la place à d'autres musiciens. Et puis, je le pense très franchement, il y a peut-être des gens ici qui en ont marre de voir

ma tête et d'écouter ma musique... Et je les comprendrais tout à fait... Ce sera une marque de respect pour Marciac que de laisser rentrer un peu de vent frais.

Quels sont vos projets ? D'autres albums ? D'autres ambitions ? Envisagez-vous par exemple d'être professeur ?

C'est quelque chose que je n'exclus pas, ça viendra un jour, probablement. Pour le moment, je suis dans un engrenage qui fait que je n'ai pas beaucoup de temps à consacrer à l'enseignement. Il m'arrive de faire quelques masterclass ou des interventions dans des écoles de musique. Mais je ne me sens pas encore vraiment légitime pour enseigner, je suis trop jeune. Souvent je me retrouve dans des situations où je vois et j'entends des musiciens qui jouent extrêmement bien et je suis là à me demander quoi leur dire, ils sont très bons. Peut-être qu'un jour je me sentirai un peu plus à l'aise avec cette idée de la transmission.

Propos recueillis par Juliette



© Laurent Sabathé

Illyes Ferfera Quartet

Voyage d'une rive à l'autre...

On a eu très chaud hier après-midi sur la place, mais le public était au rendez-vous pour apprécier la formation d'Illyes Ferfera, jeune toulousain franco-algérien.

Arthur Henn à la contrebasse lance quelques notes, bientôt rejoint par Illyes Ferfera au saxophone et percussions, puis par Simon Chivallon au piano et Tom Peyron à la batterie. Ce groupe dynamique joue aussi bien des standards de Dizzy Gillespie, tel *Con Alma*, mais passe encore d'un arrangement tout en rondeur et douceur de *L'Eau de la Clairefontaine* de notre grand Georges Brassens à des reprises de compositeurs plus classiques comme Olivier Messiaen.

L'ensemble nous offre une émouvante composition, *Blues to Malaika*, qui se veut être une dédicace aux enfants « anges », innocentes victimes des guerres des adultes. Les quatre instruments du groupe se répondent avec brio, dans une magnifique synthèse d'influences arabo-africaines, américaines et européennes, pour nous emmener en terre musicale grâce à leur très belle présence scénique. Tous ces morceaux sont dans leur dernier album, *Tawazûn*, qui signifie « équilibre » en arabe, à l'image de la prestation du quartet.

Éliane et Sophie



©G Diascorn

Au cœur de JIM

Les bénévoles, piliers du festival

La légende marciacaise raconte que si on soulève une bouche d'égout, un bénévole en sort. En effet, que serait Jazz In Marciac sans son imbattable équipe de 700 bénévoles quotidiens ?

Car, derrière ce festival où règnent la joie et la bonne humeur, une vraie fourmilière s'active. Entre l'organisation, le recrutement, l'accueil et la logistique, tout s'imbrique pour former un rouage complexe et efficace. L'ensemble est supervisé par une équipe permanente qui travaille toute l'année au bon fonctionnement de la machine.

Et cette année, un record a été battu : plus de 1 300 candidatures ont été envoyées, donnant lieu à un recrutement intensif. Chaque profil est examiné, classé puis assigné à l'un des dix secteurs existants (logistique, coulisses, entretien, régie, restauration...), eux-mêmes composés de plusieurs équipes. L'objectif ici, et le défi !, est de former des groupes

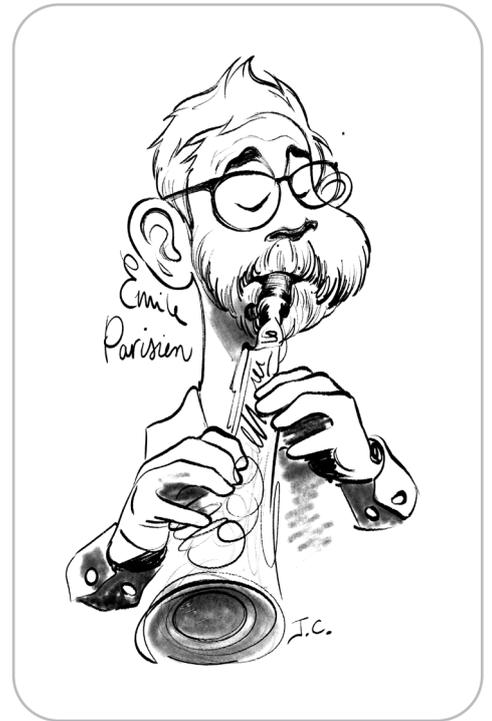


équilibrés en brassant les générations afin qu'ils soient dynamiques et efficaces.

Arrivé à Marciac, le bénévole est bien loti et profite d'une expérience humaine et musicale à la fois riche et unique et, la plupart du temps, il renouvelle sa candidature d'année en année, voire de dizaines d'années en dizaines d'années. Si bien que même les égouts de Marciac n'ont plus de secrets pour lui...

Jean et Juliette

Le dessin de Juliette



Au programme aujourd'hui

Au Chapiteau

21h - Chris Potter, Brad Mehldau, John Patitucci, Johnathan Blake

23h - Ludovico Einaudi
« In A Time Lapse, Reimagined »

Au cinéma

14h They Shot The Piano Player
17h Prendre Soins de la Terre, suivi d'une conférence

Pour les jeunes

14h30-17h30 Atelier Haïku.
Médiathèque
15h-19h Kamishibai, goûter et animation. **Coin des Gamins**

Expositions

10h-13h Peintures de Wendy Baugh et Thérèse Mian, photographies de Thérèse Martin.
Chapelle Notre-Dame-de-la-Croix
10h-13h/15h-19h Peintures, sculptures, céramiques. **Atelier Rémi Trotereau**
15h-19h Gordon Seward, peintures. **Le Marco**

À vivre

14h30 & 18h30 Concerts.
Les Bains Art Music Shop

À l'Astrada

21h - Soirée Hommage à Ahmad Jamal

Résonances + Alune Wade + Jowee Omicil

Sur le Bis

14h45 Bloom Quintet

16h15 Alex Terrier Quartet

17h45 Bloom Quintet

Demain 11h30
Le Buddy Sextet



Athéna, Bernard, Claire, Dorian, Eliane, Gilles, Hans, Jean, Juliette, Laure, Laurent, Marguerite, Marie, Minna-Violette, Peggy, Philip, Sophie.



Quartier Libre

NOUVEAUTÉ 2024 : LA PRÉSENCE SUR LE FESTIVAL DE QUARTIER LIBRE, MÉDIA CULTUREL QUI PARCOURT LA FRANCE À BORD DE SON CAMION STUDIO DE RADIO POUR RENDRE COMPTE DES ACTUALITÉS CULTURELLES, DONNER LA PAROLE AU PUBLIC ET PROPOSER AUX JEUNES DES ATELIERS D'INITIATION AUX MÉDIAS.

AU MICRO

Quartier Libre

Pour l'émission de lancement de Jazz In Marciac, Quartier Libre a reçu Jean-Louis Guilhaumon, qui a évoqué la genèse du festival fondé en 1978. « Le festival a littéralement changé le paysage de Marciac et de ses alentours ». Puis, Bernard Guillou, rédacteur en chef de Jazz Au Coeur a présenté la nouvelle mouture de ce quotidien cher au cœur des festivaliers ; puis, Jean-Paul Martin, Anne Jordan et Clémence Vergnault sont venus présenter le club des partenaires qui a pour objectif « de réunir tous ceux qui souhaitent soutenir le festival. » Enfin, l'émission accueillait Dominique Dumont, bénévole depuis 1980, qui s'occupe de loger et transporter les musiciens du BIS et les artistes du chapiteau. Sa fille, Solène Dumont, membre du Conseil d'Administration, s'occupe du développement durable avec « l'équipe des brigades vertes » afin d'adoucir l'impact écologique du festival et en assurer la propreté.



RETROUVEZ
NOTRE PODCAST

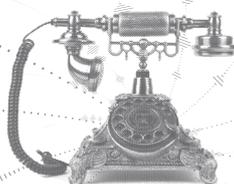
CABINE DE TÉMOIGNAGES

La parole est à vous, n'hésitez pas à laisser votre message au festival !

« Bonjour Marciac, c'est super. On n'a jamais vu autant de musiciens partout. Il fait beau, on mange bien, et les gens sont très sympas. Ça donne un peu d'espoir pour la suite. Merci, Marciac, et bravo ! »

« Bonjour, c'était pour dire que la première soirée de spectacle au chapiteau nous a offert un spectacle débordant d'énergie. Merci beaucoup. Au revoir. »

« Bonjour moi c'est Denise, je suis hyper contente, c'est le premier soir du festival, on est dans le chapiteau, c'est une belle ambiance, c'est à la fois simple et ça grouille de monde, de jeunes et de bandes de copains. Bravo Jazz In Marciac. À bientôt »



Venez au camion studio
de radio de Quartier Libre

LA JEUNESSE À MARCIAC

Zoom sur leur expérience des AIMJ

L'AIMJ (Atelier d'Initiation à la Musique de Jazz) est une option créée en 1993 au collège de Marciac par Jean-Louis Guilhaumon, afin de le sauver de la fermeture. Cette option rassemble 120 élèves venus de toute la France qui partagent entre 4 et 7 heures de musique par semaine dispensées par 3 professeurs et 6 intervenants spécialisés. Pour intégrer les AIMJ, la motivation est primordiale. En effet, en arrivant au collège, il n'est pas nécessaire d'être déjà musicien. L'apprentissage musical passe par l'oral, l'écoute, la sensibilité et non par la maîtrise du solfège. Il s'agit d'une expérience à part entière. Au-delà de la musique, l'AIMJ transmet les valeurs du vivre ensemble, du respect et du partage : c'est le collectif qui prime. Notre passion commune pour la musique nous pousse à la réussite. Il est pour nous très difficile d'expliquer réellement ce qu'est l'AIMJ tant notre expérience est unique. Et comme le dit Romane « il faut le vivre pour le comprendre ». Au-delà des heures passées au collège, cette expérience nous permet surtout de rencontrer et de jouer avec des artistes de renom. Et voilà que nos 4 années de bonheur au sein du collège de Marciac se terminent et grâce à l'option, nous sommes prêts à voler de nos propres ailes.

*Romane Defresne, Elsa De Nodrest, Emie Delesalle
Avec la collaboration de Rodier. G. Louise*



Quartier Libre

Agathe Gallo et
Antoine Dambras.

Avec la contribution
des élèves de l'atelier d'éducation
aux médias de Quartier Libre.

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

www.quartier-libre.eu
Instagram : [quartier_libre/](https://www.instagram.com/quartier_libre/)
Facebook : [quartierlibrepulsar/](https://www.facebook.com/quartierlibrepulsar/)